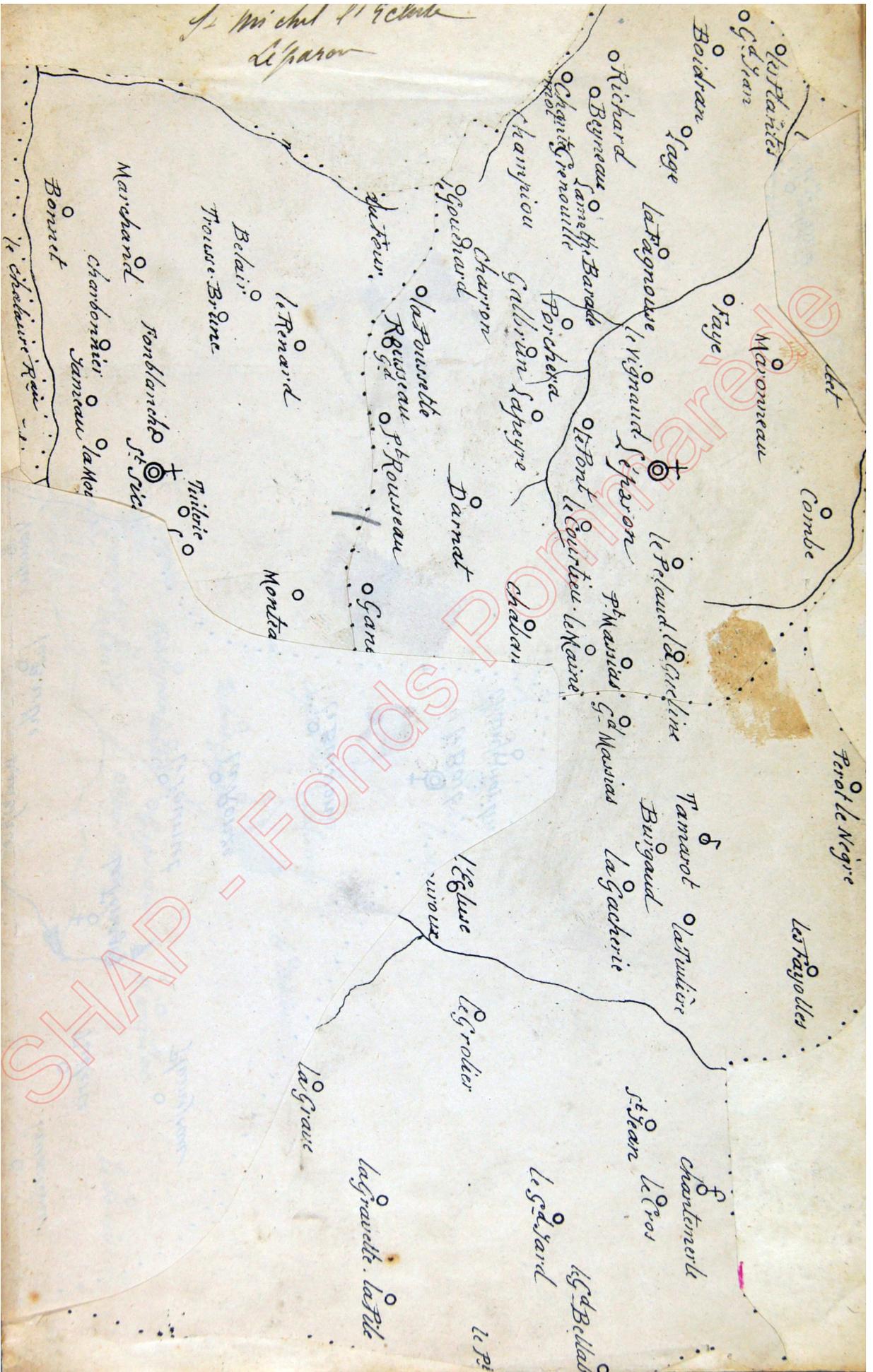


Chanoine Brugière

# St Michel l'écluse



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



21. le bourg. 18m  
 lage. 4700  
 Benaud Benaud 405. 2  
 le G<sup>d</sup> Bois. 240  
 Boizard. 50  
 Chabanne. 255  
 Champiou. 3.  
 Carot. 275E  
 G<sup>d</sup> Champ. 30N  
 Chanté Grenouille. 405.  
 Courtieux. 15E  
 Charbon. 2750.  
 Darnat. 275E

Ragnouse. 740. 2  
 Faye. 20N  
 Font. 7.  
 Galbrun. 250.  
 Garde. 4  
 la Guéline. 7E. 7  
 Couenard. 350. 17  
 G<sup>d</sup> Jean. 50N. 7  
 le Maire. 2E. 2  
 St Massias. 75E 7  
 Nordaut. 5.  
 Maronneau. 1740. 1.  
 la Nothe Barade. 27405

Paillet. 240. 3  
 le Pétiau. 1E. 2  
 la Reupe. 1750  
 les Plantes. 50N. 2  
 le Pont Neuf. 150.  
 la Poste. 4  
 Porchera. 250. 10  
 la Pourcette. 350. 2  
 Rabier. 3. 1  
 le Renard. 750. 1  
 Richard. 405. 1  
 Roussau (St Pt) 350. 5  
 le Vignaud. 140. 5.

0. le bourg. 28m.  
 Belarbie. 68N.  
 le Betou. 25E  
 le Buisson. 95.  
 Burgaud. 275NE  
 le Bost. 85.  
 Cap de Fer. 1750.  
 le Champ Martin. 115.  
 le Chantemerle. 4NE. 10  
 le Cormier (la Berthe) 75  
 la Côte. 275. (?)  
 le Cras. 275NE.  
 les Deris. 75N.  
 les Fayolles. 275NE

5<sup>e</sup> Fenage. 65.  
 Tour à chaux. 35.  
 le Fournet. 85.  
 la Gacherie. 175NE.  
 Gapirou (?). 275.  
 la Grave. 3E5.  
 la Gravière. 475E.  
 le Graulier. 2E.  
 G<sup>d</sup> Sard. 4EN  
 l'oursou. 1E.  
 la Lande. 175.  
 l'avautois. 250.  
 Martillac. 14M. 45E.  
 G<sup>d</sup> Massias. 1740. 5.

8. Menespleb. 55. 11  
 Moréau. 2750.  
 Perot le Nigre. 25N.  
 la Pile. 5E  
 Plumejean. 85E.  
 au Pont Neuf. 35. 2  
 la Ronze. 85.  
 Sainthande. 6. 1  
 le Soudard. 45E.  
 St Jean. 375NE. 1  
 St. Tamar. 2N. 1  
 Tullier. 275NE-25E  
 Tullier. 350  
 Valdeu. 750.

22. le bourg. 4m.  
 Belair. 240  
 Bonnet. 70  
 Cap de Guerre. 275N  
 Charbonnier. 70

la Côte. 275E.  
 Gapirou. 275E.  
 Jamot. 150.  
 les pie. 175E.  
 Maleyran. 175E

la Moulière. 750. 1  
 Sudreau. 750. 3  
 le Trimon. 750. 3  
 Troussobrun. 1750N.

S<sup>t</sup> Michel l'Ecluse  
 Biret  
 Biret Saurant. 1808  
 Hérier Fonclaire Jean. 1811  
 Vermont Delérigé. 1815  
 Bellet Jacques Auguste. 1816  
 Bouvriot Jérôme. 1825  
 Hérier Fonclaire. 22. 1830

Biret. 1841  
 Hérier Fonclaire. 1844  
 Arnaud. 1849  
 Arnaud. 1855  
 Fonclaire. 1856  
 Arnaud. 1861  
 Claverie. 1865  
 Claverie Sance. 1877  
 Elie Raucher. 1884

La cloche la plus récente fut bénédite le 24 août 1858 par M<sup>r</sup> Colom curé de La Roche-Chalais, en présence d'un grand nombre d'ecclésiastiques et de fidèles. En voici l'inscription:

« Paul Charles curé, Maire M. Heries Fonclaire, Parrain Jean Second président de la fabrique, Marraine Marie Blanchut, François Jude trésorier, Pierre Papiillaud, Pierre Brunet, Charles Branchut, Bernard Durand membres de la fabrique. A la gloire de Dieu, je m'appelle Marie, je fus fondue le 24 février 1858 grâce à la générosité des habitants de Sejaron qui ont ainsi voulu faire revivre leur église. Antoine Vauthier, trait à St-Emilion. »

Cette cloche pèse 314 livres; elle a coûté avec les accessoires tout mis en place 66<sup>fr</sup>.

D'après une tradition conservée dans la localité l'église de St-Sicaire fut anciennement incendiée et le service religieux célébré alors à Sejaron. L'église et le cimetière de St-Sicaire furent vendus vers 1857 et l'on plaça alors les fonds provenant de cette vente en rentes sur l'état. Les matériaux de cette église qui était une ruine à cette époque furent transportés à St-Michel où ils furent employés à la construction de la sacristie et à la clôture du cimetière de cette paroisse. (Nous voyons par les pouilles que l'église de St-Sicaire fut plusieurs fois ruinée. —

Le Bost. Origines. « Ecl. de Bosc » (P. XIII<sup>o</sup>); Clément y étant à St-Privat envoya ses visiteurs visiter le prieuré du Bousquet (Itinéraire de Clément V. XVII<sup>o</sup>); « le Bos » (P. 1516-1538); « Ecl. del. Bosc ad coll. epi » (P. 1556); « le prieuré du Bousquet » (P. 1711, 1713); « La cure de St-Martin du Bost » (P. 1711-1713). Il ne reste de l'ancienne chapelle de St-Martin du Bost qu'une pierre de 0,60<sup>m</sup> de long sur 0,30<sup>m</sup> de large. On y apporte de loin les enfants surtout ceux qui souffrent de coliques. On les roule sur cette pierre sous laquelle on jette des saus et des épingles, et l'on fait brûler des cierges. On appelle la pièce de terre on se trouve l'édifice pierre la pièce de la chapelle.

L'église du Bost a été rebâtie en 1840 par M<sup>r</sup> Baquenaud curé de St-Michel-l'Écluse. Il y a une cloche pesant 218 livres et portant cette inscription: « 1840, Parrain M. Jean Seignol, Marraine Elie Marie Seignol Sebrun fondateur. » On y fait les enterrements et les services. — Il reste un petit pré au Bost, — à La Renage. Origines. « Ecl. de la Franayge » (P. XIII<sup>o</sup>); « Ecl. de la Franayge » (P. 1556); « Sanctus Petrus de Tarnacia » 1112 (Cart. de la Saure

Vaudu. Origines : « Ecl. de Vaudou » (Pouille avant 1317) ; « Ecl. de Vaudou » (P. 1556). Il y avait eu village de Vaudu, une chapelle dédiée à la S<sup>te</sup> Vierge. Il n'en reste plus qu'une pierre sur laquelle les mères de famille viennent frapper leurs enfants quand ils sont atteints de coliques.

S. Champmartin. Origines : « Ecl. de Champmartin » (P. XIII<sup>e</sup> s.) ; « Ecl. de Champmartin » (P. avant 1317) ; « Cap. de Campio-Martini » (P. 1382) ; « Ecl. de Champmartin, ruinée » (P. 1516, 1538) ; « Champmartin » (XVI<sup>e</sup> s. Itinéraire de Clément V. qui y envoya ses visiteurs).

Ses religieux de la Sauve firent bâtir la prieuré de N. D. de Champmartin (Campmartin) dans la terre de ce nom qui leur fut donnée du vivant de S<sup>t</sup> Gérald, par Bernard Cornaguierres, avec la permission de Gausmar de Ribepac, on en doit la dotation au seigneur d'Aubertorre (Fonds Serrine t. XXXV.). Sa fondation de ce prieuré eut lieu en XII<sup>e</sup> siècle. L'église de S<sup>t</sup> Michel l'Écluse était anciennement sous la juridiction du prieuré de N. D. de Champmartin (Hist. de l'Abbaye de la Sauve t. II, p. 331).

Chantemerle. En 1178 Pierre de Mimet, évêque de Périgueux, conféra à l'abbaye de Chancelade les lieux de Chantemerle de Tata, de Chabrefy etc. esquels lieux Gérard fit bâtir des Eglises (P. Depruy, II. 63) - S<sup>te</sup> Jean, S<sup>te</sup> Marie, S<sup>te</sup> Michel. l'Écluse

Sague. 1660. 62. Travrieu. 1737. 49. Annul Robin (Robert) 24. 38.  
Baudouin. 1672. 74. Depoix. 1749. 53. Fr. Baguevard. 1839. 42.  
Fabri. 1677. 1713. Sabatut. 1753. 74. P. Carles. 1842. 69.  
J. Grenier. 1714. 26. J. de Montarau. c. p. 74. 91. H. Granchamp. 71. 72.  
Vairillon, vic. F. Savergne. 91. 92. F. Jaurière. 1878. 73.  
Moulinier, vic. Pissenibert, des. P. Gimbert. 1873. 74.  
Péaut, c. 1726. 35. Basilet, vic. Berbiniau. 78. 89.  
B. Boulon, cord. 36. Causans. A. 1802. 12.  
Flyn. 1736. 37. Colom Record. 1824. 36.

Curés de Sépaxon et S<sup>te</sup> Sicaire son annexe.  
de Villegent. 1668. 91. - Valens. 1754. 79.  
Sabrouse. 1691. 1730. - Boucherou, vic. rég. 1779.  
Négrier, vic. 1691. - Monjou Dumonteil. 1779. 92.  
(Autre) Sabrouse. 1730. 154. Soubise (après la Révol.)  
- Curés de S<sup>t</sup> Martin du Post.  
M. H. de Sagues. 1660. 68. Dufour. 1762. 77.  
Tarrisse. c. 1723. 56. Brulatour. 1777. 89.  
Marnhiac. 1756. 61. Jouffreyx. 1789.  
Penaud, vic. 1761. 62.

- Notes. François Savergne, natif de Chenaud confesseur de la foi fut embarqué à Rochefort sur le vaisseau les Deux-Associés. Il mourut à l'île Madame et y fut enterré.  
- M<sup>re</sup> Monjou Dumonteil fut tellement impressionné de la Révolution qu'il en devint fou.

S.<sup>t</sup> Michel-L'Écluse et Séparron, 1400 habit.  
dont 130 au bourg; 250 communicants,  
dont 30 h.; 6.684 hectares; 2<sup>m</sup> 110<sup>m</sup> alt.;  
à 10<sup>k</sup> de S.<sup>t</sup> Aulaye; 28<sup>k</sup> de Ribérac; 59<sup>k</sup>  
de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884: 4.141 X 34.  
Revenus de la fabrique en 1881: 463<sup>fr</sup> (ord. 320<sup>fr</sup>).

Sol: Mollasse, Truiteries.  
Cette commune est arrosée par le ruisseau  
du Chataune qui coule du nord-est au  
sud-ouest et sépare de Séparron. Ses  
produits consistent en blé, vin, sarrasin,  
de terre, seigle, maïs, fèves, petits pois,  
petit mil, bois de chênes et de pins,  
cochons et autres bestiaux etc. Il y a  
trois foires par an qui se tiennent le  
lundi de Pâques, le lundi de la Pentecôte  
et le 10 août.

De l'imitation. L'ordonnance royale du 12  
janvier 1825 porte: « Art. 1<sup>er</sup> Les communes  
de S.<sup>t</sup> Michel-de-l'Écluse et de Séparron...  
sont réunies en une seule sous la dénomin-  
ation de S.<sup>t</sup> Michel-Séparron dont le chef-  
lieu est fixé à S.<sup>t</sup> Michel-de-l'Écluse. »

Origines: « S. Michael de Clusa » 1412 (Cart.  
de la Sauve); « Ecl. de la Clusa » (P. du XIII<sup>e</sup>  
s.); « Cap. S. Michaelis de Clusa » (P. 1382);  
« Priore S. Michel de l'Écluse » (P. 1516.1538);  
« Vic. perp. dud. lieu » (Ibidem); « S.<sup>t</sup> Michel  
l'Écluse » (P. 1556); « la C. de S.<sup>t</sup> Michel de  
Seraize » (P. 1620); « S. Michel l'Écluse »  
(P. 1648); « le prioré de S.<sup>t</sup> Michel de Seraize »  
(P. 1711.1713); « le vic. perp. dud. lieu » (Ibid.).  
Titulaire et Patron: S.<sup>t</sup> Michel-Archange,  
29 septembre.

Église. L'église, qui est une imitation du sty-  
le roman a la forme d'un carré-long de  
22<sup>m</sup> 50<sup>c</sup> sur 6<sup>m</sup> 90<sup>c</sup>.

Il y a 7 croisées avec vitraux de la Vierge,  
de S.<sup>t</sup> Michel et les quatre Évangélistes.  
Statue de la Vierge.

La chapelle latérale dédiée à la Vierge a été  
bâtie en 1854 par M. Paul Carles curé, de  
ses propres deniers; elle est placée sous le  
vocable de Notre-Dame-des-Victoires.

Cloche. Poids 250 l. (fêlée). Inscription:  
« Pour S. Michel de l'Écluse. Quis ut Deus.  
Acte Parrain noble Gabriel Duchaceau  
et marie Marie de Céar mari et femme.  
1672. »

— Cloche pesant 1016 l. avec les accessoires 1200 l.  
« A l'église de S.<sup>t</sup> Michel de l'Écluse je convoque aux  
juvés des arts l'innocence, le repentir, et le  
malheur + Curé M.<sup>r</sup> Paul Carles, Maire M. Jules  
Herier Fonclaire, Parrain M. Louis-Marie  
de Belleyme commandeur de la légion d'hon-  
neur ex-député de la Dordogne, membre de  
la Cour de Cassation. Marraine Thérèse Nélide

fonelaire née Sajoune, Antonin Vauthier  
fait à St Emilion l'an 1857.  
La fête de la bénédiction de cette cloche  
eut lieu le 27 octobre 1857. M. Despouyade,  
curé de St Aulaye, fit cette bénédiction  
en présence de tous les curés du canton  
et de nombreux fideles.

Sacristie au midi avec porte. L'ancien ci-  
metière a 209 mètres. Dans l'ancien ci-  
metière on a trouvé des tombeaux en pier-  
re reproduisant à l'intérieur la forme  
du corps humain.

Presbytère a 30 mètres. 7 pièces avec de-  
pendances; jardin d'une are avec un  
prie et une vigne. Il appartient à la fa-  
brique. - Sur le frontispice, on lit ces  
mots: «Ecole de Belleyme». Il a été bâti  
par le curé de la paroisse avec les fonds  
que lui fournissait à cette fin M. de  
Belleyme député. Le 15 août 1845 M.  
le curé Carter prit possession de cette  
maison qui avait coûté environ 7000<sup>fr</sup>.

L'ancien presbytère avait été vendu  
nationalement le 4 vendémiaire an V.  
Il fut adjugé à Pierre Champagne de  
St Vincent - Talmontier pour 1064<sup>fr</sup> 50c

(Archiv. de la Dord. Q. 80 N. 466 et 2550  
3 vendémiaire à enfants assistés. N. 415)

Q. Il y avait à St Michel. l'Église un prieuré  
qui dépendait de la Grande Sauve. D'après  
la tradition il était attenant à l'église.  
Clement V étant à Parcouil envoya ses  
visiteurs visiter ce prieuré (de St Michel  
de Clusa. Itinéraire de Clement V).

Séparon et St Sicaire. Origines.

«Écl. de Sparro» (P. XIII. 2.) «Sanctus Paulus

de Sparro» XII. 2. (Cartul. de Baigue);

«Écl. d'Esparron» (Pouille avant 1317);

«Cure de Sparro» (P. 1516. 38); «La

Cure de Sparro» (P. 1620); «Sparro»

(P. 1648); «Écl. de St Sicaire» (P. XIII. 2.);

«Écl. de St Sicaire Sparro et St Sicaire»

(P. 1556); «Cure de St Sicaire ruinée» (P.

1516. 1538); «St Sicaire, coll. l'Evêque»

(P. 1648); «Cure de Sparro et St Sicaire»

(P. 1711. 1713).

St Pierre et St Paul sont les Patrons de Sépa-

ron: La fête votive a lieu le dimanche

qui suit le 1<sup>er</sup> août fête de St Pierre en liem.

La messe a lieu tous les 15 jours, le di-

manche, dans l'église de Séparon. Il

y a un jardin (le curé de St Michel en a

la jouissance?).

Cette église possède deux cloches: La plus

ancienne porte le millésime 1670 elle

pèse 35 livres et présente cette inscription:

«St Paul de Sparro F. Mercier parraïn.

M. Boidron marraine. Villegente curé. 1670.»

M<sup>r</sup>. Causans (1822-1836) était réputé pour ses con-  
naissances en médecine: on venait le consul-  
ter de Bordeaux, La Rochelle, Angoulême;  
on raconte que les malades faisaient queue  
au presbytère comme on fait à confesse.  
Ce prêtre n'a pas laissé malheureusement  
dans la paroisse la même réputation de  
sainteté. On dit qu'il était bon cuisinier  
et qu'il mourut après un festin.

Familles anciennes (disparues): F. de Ron-  
champ à St. Sicaire; famille noble Duchaceau  
habitant à Tamarot; etc.

Familles notables actuelles: de Paterson venue  
du Bordelais à Vaudu vers 1815; Claverie  
venue à St. Sicaire vers 1856; Nexon venue  
à Montembœuf; Fonclaire à Tamarot.

Abjuration. 11 mars 1789. Mariage de Sou-  
is Montard de Monboisier et d'Anne Bran-  
chut de Grand-Jean paroisse de Séparon,  
laquelle a fait abjuration de la religion  
prétendue réformée.

Superstitions. Il y a des personnes qui vont  
se faire panser pour la maladie des yeux  
appelée dans le pays le Druisoi? Pour cela  
elles ont recours à certains (magiciens) qui  
au moyen de prières ont la réputation de  
guérir de cette maladie.

Pour les choses perdues on fait tourner le  
tamis suspendu avec des ciseaux et l'on dit:  
- à Par. St. Pierre et par St. Paul est-ce un tel  
qui a volé telle chose? Si le tamis tourne  
c'est la personne qu'on vient de nommer qui  
est censé avoir volé. Si le tamis ne tourne  
pas, on recommence l'opération en nom-  
mant une autre personne avec la même  
formule jusqu'à ce que l'on ait trouvé le  
présumé coupable.

Un loup-garou (Chroniqueur 1854 p. 70, 71)  
se présenta de Lanere, dans un de ses volumes,  
Tableau de l'incantance p. 58, cite un curi-  
eux arrêt pris par le parlement de Bordea-  
ux, le 6 septembre 1603, contre un sieur Grenier  
de St. Michel-Séparon convaincu d'avoir  
été loup-garou. C'était selon toute éviden-  
ce un aliéné des monomanes homicides.

Il avait tué plusieurs enfants; peut-être un  
vrai loup s'était-il mis de la partie et était-il  
venu compliquer la position de l'accusé. L'arrêt  
fort long dut être considéré à l'époque com-  
me un chef-d'œuvre d'érudition. Plautus, Horace,  
Aristote, St. Augustin, les Conciles, les Pères de  
l'Eglise furent mis à contribution et la con-  
clusion fut que Pierre Grenier, le loup-garou,  
fut condamné à être renfermé pendant  
sa vie dans un couvent de Bordeaux.

- Vocables. Il me semble résulter des documents  
divers que St. Martin était le titulaire de l'église  
paroissiale, et Notre-Dame la titulaire du prieuré  
de Bost.